



Légumes de plein champ

N°20
08/12/2016



Animateur filière
Aurore TAILLEUR
FREDON Aquitaine
a.tailleur@fredon-aquitaine.org

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@alpc.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional de
l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Légumes de plein champ
N°20 du 08/12/2016 »



Edition Aquitaine

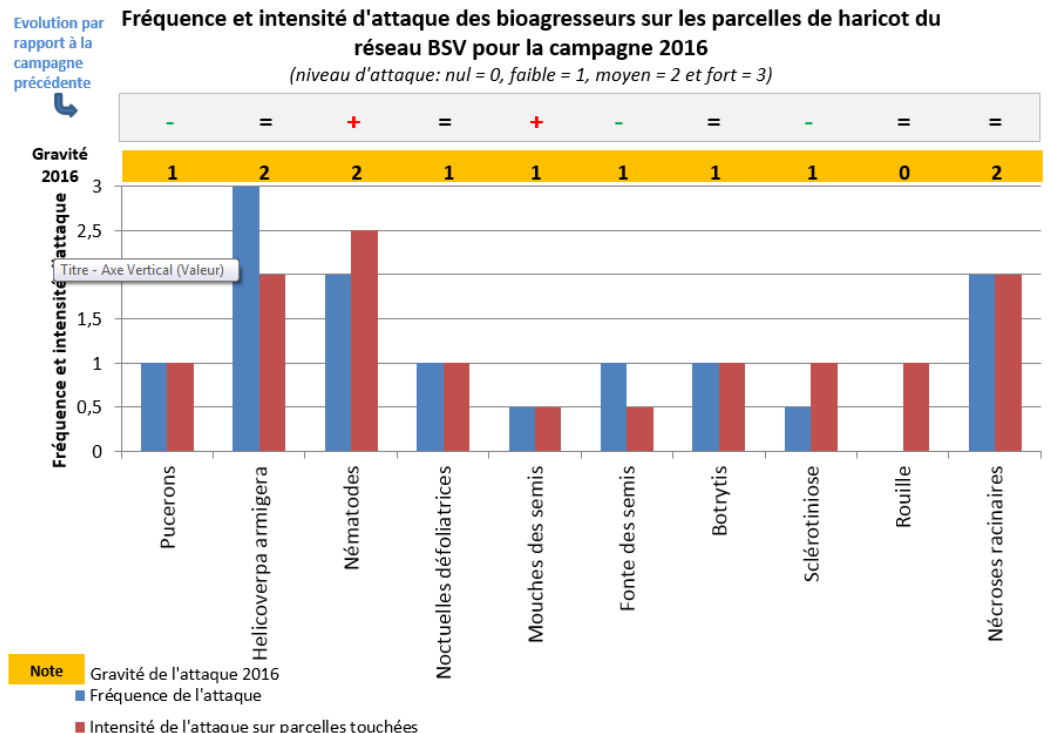
Bulletin disponible sur www.aquitainagri.fr et sur le site de la DRAAF
<http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur :
[Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Bilan sanitaire Haricot 2016

Fréquence et intensité des attaques des maladies et des ravageurs observés sur le réseau (niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3). La **gravité de l'attaque** à l'échelle régionale combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bio-agresseur sur la culture.

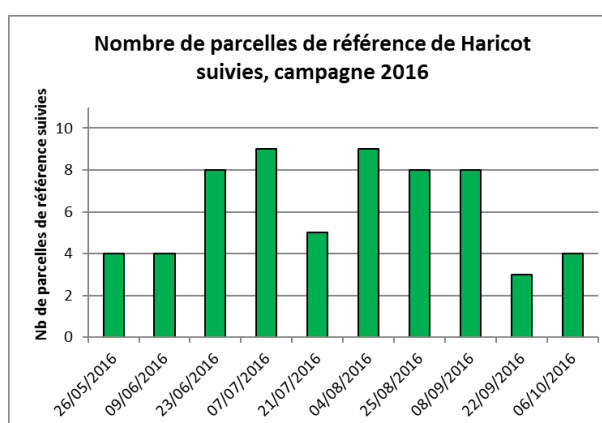
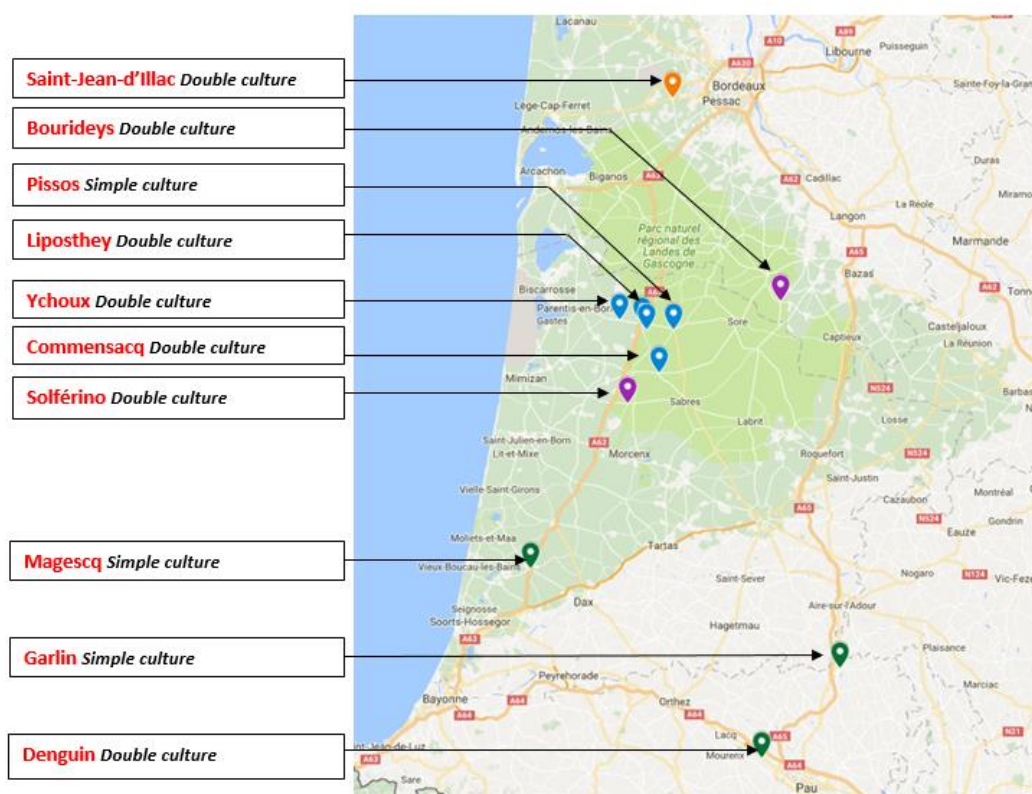


HARICOT : BILAN SANITAIRE 2016

- Réseau de surveillance

- Parcelle de référence

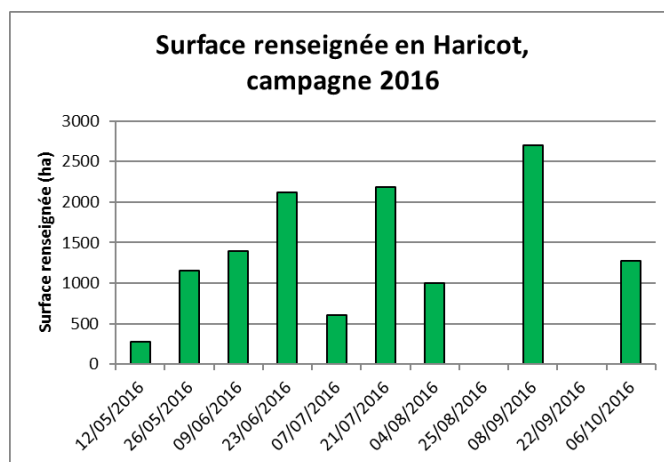
Au cours de la campagne 2016, 11 parcelles de référence haricot ont été suivies (dont 8 en double culture) de façon précise chaque semaine, de mi-mai à début octobre. Ces parcelles sont situées sur les principaux bassins de production de haricot en Aquitaine (voir carte ci-dessous, orange : suivis FREDON Aquitaine, violet : suivi GRCeta, vert : suivis FDGDON 64, bleu : suivi Unilet). En moyenne, sur l'ensemble des bulletins haricot de la campagne, 88,5% des parcelles de référence ont été suivies (graphique ci-dessous).



- Tours de plaine

Les parcelles de haricot ont également été suivies par les techniciens de diverses OP ou services agronomiques des industries qui nous renseignent régulièrement sur l'état sanitaire des parcelles (surfaces surveillées, stades des cultures, présence / absence de bio-agresseurs et d'adventices, fréquence et intensités des bio-agresseurs présents), via des tours de plaine à l'échelle d'un secteur géographique.

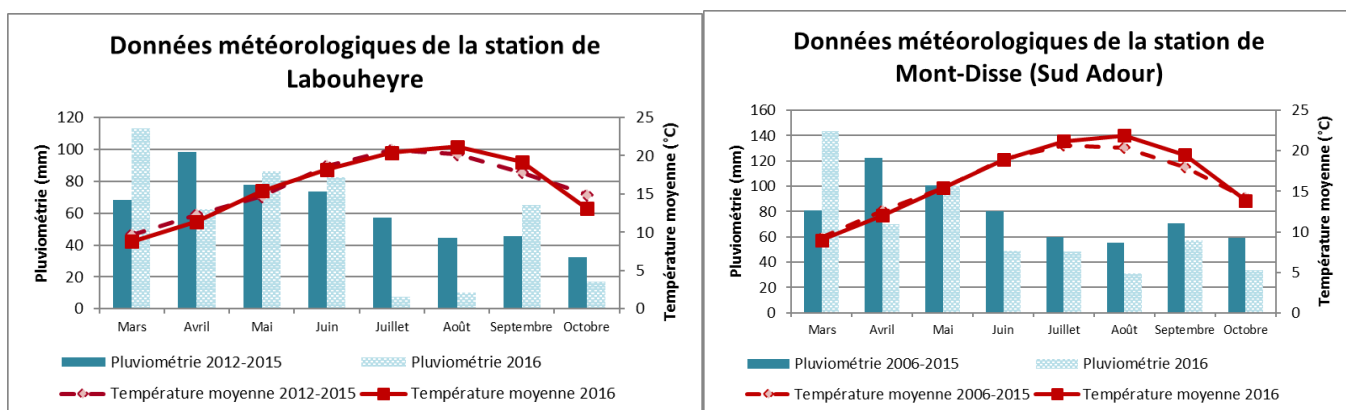
Le graphique ci-dessous indique les surfaces renseignées lors des tours de plaine, réalisés de début mai à début octobre. En 2015, environ 8 200 ha de haricot ont été semés en Aquitaine (source CENALDI). Selon les périodes, de 0 à 2 700 ha ont été renseignés par BSV.



○ Réseau de piégeage

En Aquitaine, le réseau de piégeage 2016 du BSV était composé de 133 pièges à phéromones. Parmi ces pièges, 37 concernaient le piégeage *Helicoverpa armigera* dont 18 étaient placés en culture de haricot.

● Bilan climatique



La fraîcheur et l'humidité ont nettement dominé durant le printemps 2016. En effet, la fin du mois d'avril et le début du mois de mai ont connu un net rafraîchissement avec des gelées tardives. La fin mai a également été marquée par d'importantes précipitations. Ces conditions climatiques ont eu une incidence sur les premiers semis (levée retardée, perte de pieds et de vigueur, nécroses racinaires).

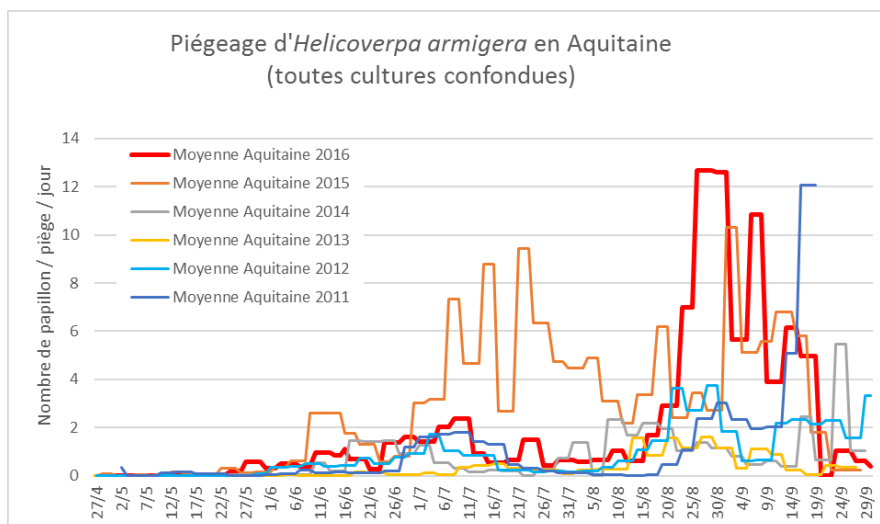
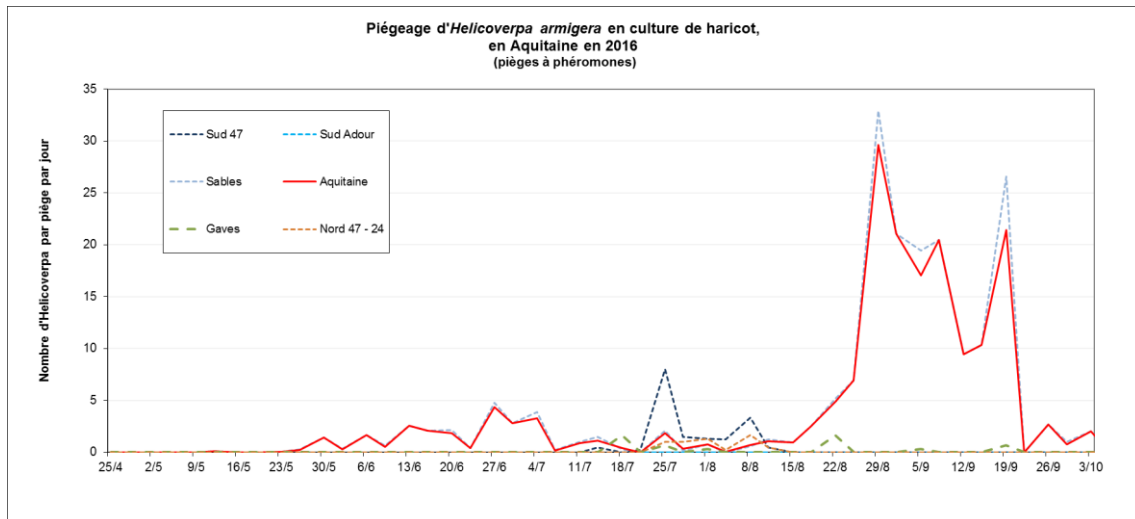
L'été 2016, marqué par une alternance de fraîcheur et de chaleur estivale, s'est achevé par une vague de chaleur tardive en fin de saison. Des précipitations importantes ont été enregistrées au cours du mois de juin, avant l'arrivée de conditions climatiques estivales en juillet. En effet, en juillet, les températures ont été généralement supérieures à la normale hormis en milieu de mois où elles ont totalement chuté (semaine du 14 juillet). Un temps stable et de plus en plus chaud s'est ensuite mis en place jusqu'à mi-septembre. En Aquitaine, les températures maximales ont localement dépassé 40°C, ce qui a entraîné des conséquences sur les secondes cultures (dégrouperement de la floraison pénalisant la qualité, avortement des grains, longueur des gousses inférieure à la normale, pertes de rendement). Dès la mi-septembre, des températures plus fraîches ainsi que la pluie ont fait leur retour. De plus, un fort coup de vent accompagné d'orage, de grêle et de fortes pluies a été enregistré le 13 septembre au soir, avec de nombreux dégâts constatés, notamment verse de pieds, perte de gousses et de fleurs, gousses abîmées. Ces dégâts ont entraîné des dégradations de qualité ainsi que des pertes de récolte sur les parcelles les plus touchées.

- **Bilan sanitaire**

- **Ravageurs**

- ***Helicoverpa armigera***

Sur le réseau de pièges à phéromones du BSV, en culture de haricot les premiers papillons ont été enregistrés le 12 mai. En 2016, 3 générations se sont succédées. Du début de campagne jusqu'au 15 août, l'intensité des piégeages a été relativement faible et similaire à l'année 2012 (1^{ère} et 2^{nde} générations). En revanche, la troisième génération a été très importante avec des effectifs de captures supérieurs à ceux de 2015 (secondes cultures). En effet, les intensités de piégeage ont été très élevées entre le 15 août et le 15 septembre (notamment dans la zone des Sables des Landes). Le piégeage a été très actif dans les Sables et le Sud 47. Les graphiques ci-dessous montrent l'intensité de piégeage, par secteur, en culture de haricot en 2016 ainsi que la comparaison pluriannuelle du piégeage d'*Helicoverpa armigera* en Aquitaine (toutes cultures confondues).



Les premières chenilles ont été signalées mi-juin et les premiers dégâts sur gousses mi-juillet.

En 2016, la pression *Helicoverpa armigera* sur haricot a été forte, notamment sur les secondes cultures.



Larve d'*Helicoverpa armigera* et morsures sur feuilles de haricot
(Crédit Photo : A. TAILLEUR - FREDON Aquitaine)

▪ Nématodes

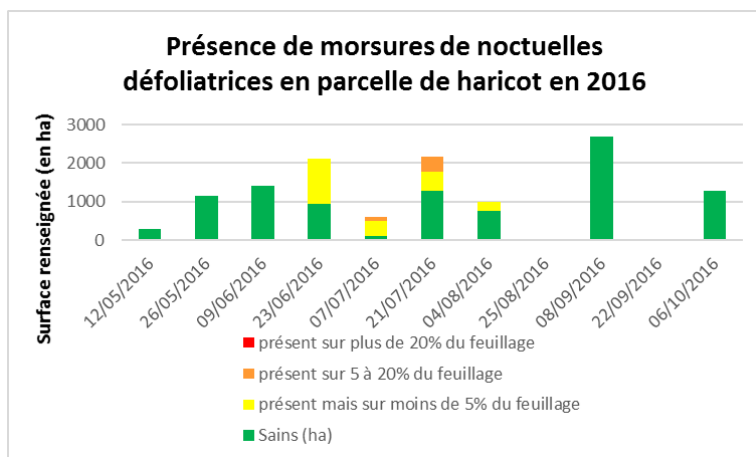
Sur les premières cultures, quelques attaques de nématodes avaient été signalées dès début juin, avec seulement quelques rares pieds atteints. Sur les secondes cultures, des attaques plus importantes ont été signalées dès la fin août. En effet, de fortes attaques ont été constatées dans les Landes sur des parcelles proches du stade "2-3 feuilles trifoliées". Sur les parcelles les plus touchées, des zones avec 100% de pieds détruits étaient visibles. Les conditions climatiques très sèches et chaudes du mois d'août ont imposé une irrigation soutenue et très favorable au développement des nématodes.

En 2016, la pression nématodes était forte et supérieure à celle de 2015.



Attaque de nématodes en parcelle de haricot
(Crédit Photo : GRCeta)

▪ Noctuelles défoliatrices



Les premières morsures sur feuilles de type défoliatrices, en parcelles de haricot, ont été observées dès la mi-juin. Dans les parcelles, le taux d'attaque était variable, avec selon les périodes de 0 à 20% de plantes atteintes.

Les attaques sur feuilles avant floraison peuvent être confondues avec des attaques d'*Helicoverpa armigera* (notamment quand les chenilles ne sont pas encore visibles).

La pression 2016 noctuelles défoliatrices était faible et équivalente à celle de 2015.

▪ Pucerons

En culture de haricot, les premiers pucerons ont été signalés début juin. De nombreux individus isolés ont été observés sur les premières cultures avec un niveau d'infestation variable selon les parcelles : on a noté jusqu'à 80% de plantes atteintes dans les parcelles les plus touchées. Cependant, de nombreux auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes) étaient présents dans les parcelles de haricot, permettant ainsi la régulation naturelle des populations de pucerons. En fin de saison, sur les secondes cultures, quelques pucerons noirs ont été signalés.



Coccinelle sur feuille de haricot
(Crédit Photo : A. TAILLEUR - FREDON Aquitaine)

En 2016, la pression puceron était faible et inférieure à celle de 2015.

○ Maladies

▪ Fonte des semis

Quelques symptômes de fonte des semis ont été signalés en juin et juillet sur les premières cultures de haricot.

En 2016, la pression fonte des semis était faible et inférieure à celle de 2015.

▪ Botrytis

Les premiers symptômes de *Botrytis* ont été signalés début juillet. La pression *Botrytis* a été forte sur les premières cultures, stades "formation des gousses" à "maturation complète".

De nouveaux symptômes ont été observés début octobre sur la fin des secondes cultures.

▪ Sclérotiniose

Les premiers symptômes de *Sclérotinia* ont été signalés début juillet sur les premières cultures tardives. De nouveaux symptômes ont été observés en deuxième culture.

En 2016, la pression *Sclérotinia* était faible et inférieure à celle de 2015.

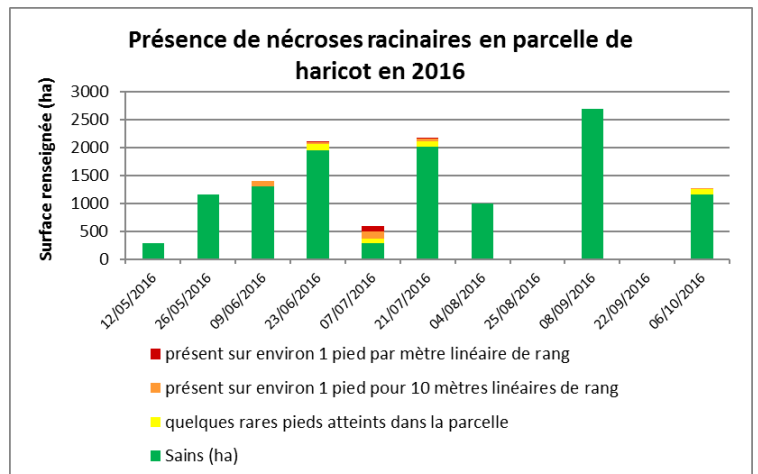
▪ Rouille

Quelques rares symptômes ont été signalés en fin de saison, notamment sur le secteur d'Ychoux (Sables des Landes).

▪ Nécroses racinaires

La présence de nécroses racinaires est due au développement de plusieurs champignons *Rhizoctone* brun, *Fusarium* et plus occasionnellement *Pythium* et *Thielaviopsis basicola*, et est endémique à la zone de production des haricots en Aquitaine.

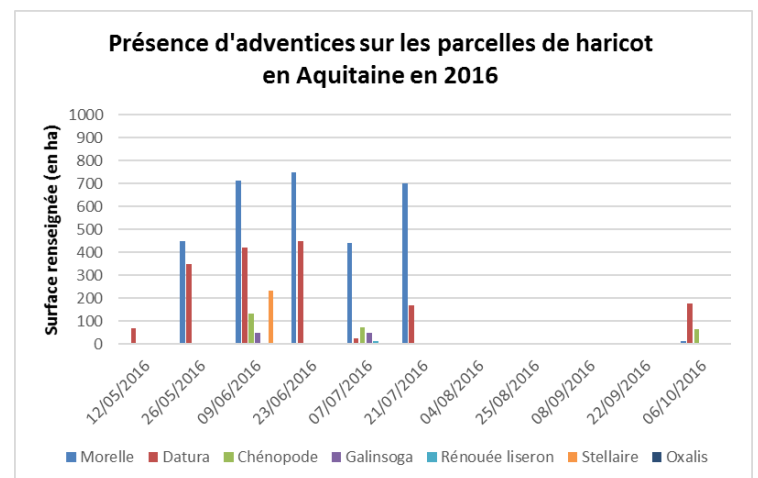
En 2016, les nécroses racinaires ont été présentes tout au long de la campagne (de fin mai à début octobre) et sur l'ensemble des cultures (premières et secondes cultures). Dans les parcelles touchées, l'intensité d'attaque était variable d'une parcelle à l'autre : de quelques rares pieds atteints (faible) à un pied touché par mètre linéaire de rang (forte). On a observé jusqu'à 80% de pieds atteints dans certaines parcelles (premières cultures).



En 2016, la pression nécroses racinaires était moyenne et équivalente à celle de 2015.

○ Adventices

En 2016, la pression adventices en parcelles de haricot était élevée. Les espèces les plus signalées étaient : datura, renouée liseron, morelle, chénopode, galinsoga et stellaire.



Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Légumes de plein champ sont les suivantes :

Altus, Aquitaine Légumes Surgelés, AGPM Mais doux, Arvalis Institut du Végétal, CA 40, Conserve France, Copadax, Coop Garonne, Domaine du Preuilh, FDGDON 64, Fredon Aquitaine, GRCeta, Groupe Larrère, Invenio, Légum'Land, Lur Berri, Maisadour, Ombrière, Planète Végétal, Saga Végétal, Seretram, Soléal, Sonito, Sud Légumes, Unilet, Uniroleli, Vicampo

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

"Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto".